

Trop attaché à vous

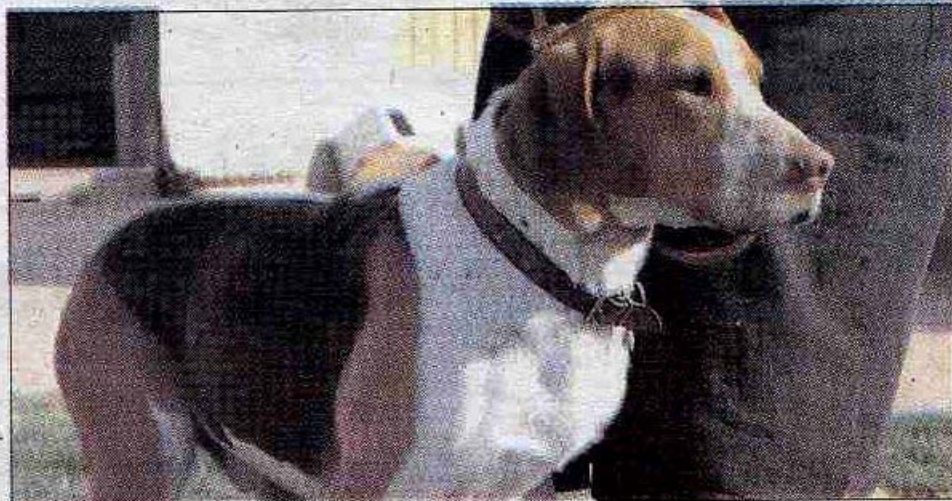
Un chien dépendant de son propriétaire développe loin de lui une anxiété de séparation.

VOUS avez à peine le dos tourné que votre chien se met à hurler comme si on lui faisait subir les pires sévices. Impossible de le laisser seul sans qu'il s'attaque aux portes, aux plantes ou encore qu'il fasse ses besoins partout... Non, il n'est pas fou, agressif ou vicieux ; il souffre simplement d'« anxiété de séparation ».

L'anxiété peut se manifester de différentes façons. D'abord, par de l'agressivité : le chien mal dans sa peau mord (les humains connaissent aussi...). Il peut aussi se lancer dans des activités substitutives : manger (boulimie), se lécher au point de créer des plaies (plus courant chez le chat), s'attaquer aux plantes d'intérieur... En consultation, les vétérinaires constatent « des manifestations neurovégétatives », explique le D^r D. : « Le cœur bat plus vite, la respiration s'accélère, l'animal peut vomir, souffrir de diarrhées... ». L'animal doit faire l'objet d'une « thérapie » comportementale. « L'anxiété de séparation est l'une des plus fréquentes chez le chien », indique le D^r D. « Elle est liée à un hyperattachement. Certains propriétaires ne peuvent même plus sortir sans leur chien ! »

Détachement indispensable

Lorsqu'il est tout petit, le chiot est attaché à sa mère. Mais vers l'âge d'un mois et demi à deux mois, celle-ci le repousse. Arrivé dans une famille humaine, le chiot s'attache à



Dans des rapports équilibrés, un propriétaire doit pouvoir sortir sans son chien et réciproquement.

nouveau. « L'anxiété de séparation se manifeste lorsque la personne d'attachement n'est pas disponible pour l'animal », explique le D^r D. « Celui-ci réagit alors comme un jeune chiot séparé de sa mère. »

Pour l'équilibre du chien, il faut mettre en place un détachement : le repousser lorsqu'il vient vers vous, mais quelques minutes après l'appeler pour lui prodiguer des caresses (c'est vous qui devez gérer les contacts). Éliminez les facteurs ag-

gravant l'anxiété ; le rituel du départ par exemple, qui donne une dimension dramatique à toute sortie : « Je vais m'en aller mais je reviens » ... Le retour également doit être réglé : il faut canaliser le chien qui saute partout, lui dire d'aller se coucher et ne le caresser que lorsqu'il est calmé. Ne culpabilisez pas, ce n'est pas être insensible mais lui permettre de trouver, à terme, la sérénité.

Nathalie HADRBOLEC

□ Anxiétés de chat aussi

L'anxiété chez le chat trouve son origine dans une perturbation de son organisation territoriale (nouveau meuble, nouvelles peintures, déménagement, arrivée d'un bébé, d'un autre animal, confinement). Elle se manifeste par une hyperesthésie : le chat éprouve une sensibilité exagérée au toucher, il se lèche abondamment. Au stade supérieur ? Il est toujours aux aguets, ses phases de

sommeil diminuent. Il marque son territoire avec de l'urine et des coups de griffes pour s'apaiser. Certains peuvent même développer des réponses agressives envers leurs propriétaires. Surtout ne pas le punir, cela renforce son anxiété. Essayez d'être indifférent et enrichissez son environnement avec des jouets, un griffoir ; et si ça ne s'arrange pas, consultez un vétérinaire.